

La conscience phonologique

Des activités expérimentales pour les personnes peu scolarisées ou peu alphabétisées visent le développement de la conscience phonologique. Voici une introduction à ce concept, qui vous permettra de mieux comprendre la pertinence de ces exercices et de les réaliser avec confiance.

Pourquoi développer la conscience phonologique chez les personnes adultes peu scolarisées ou peu alphabétisées (PAPSPA)?

Un grand nombre de recherches montrent que le développement de la conscience phonologique est essentiel au développement des habiletés de base en lecture et en écriture. Anthony et Lonigan (2004), Gombert (1990), Goswami et Brynant (1990), Sprenger-Charolles et al. (2006) et Piccinin et Dal Maso (2021)

Certaines PAPSPA savent minimalement lire et écrire dans leur langue d'origine. Dans certains cas, ce savoir a besoin d'être réactivé. Ces personnes ont compris que lire, c'est traduire des graphèmes en phonèmes et qu'écrire, c'est traduire des phonèmes en graphèmes. Elles peuvent toutefois ne pas entendre ou distinguer certains sons du français, car ils ne font pas partie de l'inventaire phonologique de leur langue. Des exercices de conscience phonologique pourront les aider à entendre ces nouveaux sons, à les prononcer et à les mémoriser, ce qui est préalable à l'enseignement du français écrit.

D'autres PAPSPA n'ont pas encore fait leur entrée dans le monde de l'écrit, et certaines d'entre elles parlent déjà français. Leurs habiletés se résument à la tenue du crayon.

Qu'est-ce que la conscience phonologique?

La conscience phonologique est la compréhension qu'un mot peut être décomposé en plus petites unités sonores, c'est-à-dire en syllabes et en phonèmes.

- À l'oral, une syllabe est une unité sonore composée d'un ou de plusieurs sons, soit, minimalement, d'une voyelle à laquelle peuvent se greffer une ou des consonnes. Par exemple, le mot *eau* compte trois voyelles graphiques, mais une seule voyelle orale, [o], ce qui en fait une syllabe. Le mot *tête* compte une seule syllabe, c'est-à-dire une voyelle orale à laquelle sont greffées deux consonnes.
- À noter que la syllabe graphique ne correspond pas toujours à ce qui est prononcé ou entendu dans la langue parlée. Elle est composée de tous les graphèmes (lettres) du mot. Dans le cas de *tête*, il y a deux syllabes graphiques : *tê* et *te*, mais une syllabe sonore : [tɛt].
- Quant aux phonèmes, il s'agit des plus petites unités sonores. Le mot *eau* en contient un, [o]. Le mot *tête* en contient trois : [t]+[ɛ]+[t]; la dernière lettre du mot n'est pas prononcée.

Comment puis-je favoriser le développement de la conscience phonologique chez les PAPSPA?

La première étape consiste à familiariser les élèves avec des mots et de courts énoncés en français. Les élèves doivent maîtriser des mots à partir desquels il sera possible de s'appuyer pour travailler la conscience phonologique.

Par exemple, une fois qu'ils maîtrisent oralement le vocabulaire pour saluer leurs camarades, se présenter, nommer sans hésiter des objets dans leur environnement immédiat, on peut commencer à exploiter ces mots pour développer la conscience phonologique.

Les mots maîtrisés n'ont pas besoin d'être nombreux; il suffit que la connaissance de ces derniers soit solide. Si les élèves cherchent encore ces mots, on attend avant de les exploiter pour développer la conscience phonologique et on travaille avec des mots connus.

Pour vous aider, gardez une liste à jour des mots connus des élèves et gardez sous la main les images dont vous vous êtes servi pour leur faire apprendre les mots. Le soutien visuel pourra aider les élèves qui peinent encore à mémoriser tous les mots.

Des exercices sans papier ni crayon

La conscience phonologique se développe à l'oral. Les élèves n'ont pas besoin de support écrit.

Le concept des syllabes n'a pas à être expliqué – d'ailleurs, il est préférable d'éviter le métalangage avec les PAPSPA –, mais il peut être intégré par le biais d'exercices impliquant des mouvements. Par exemple, on fait trois pas ou on tape des mains trois fois pour représenter le nombre de syllabes prononcées dans le prénom *Mohamed* (Mo-ha-med).

Le concept des phonèmes peut être expliqué en portant la main à l'oreille pour écouter attentivement. Laissez votre créativité vous guider. Les questions ci-dessous sont fournies à titre indicatif. Libre à vous d'utiliser celles qui conviennent au profil de votre groupe.

1. Repérer les syllabes

- a) Combien de pas ou de tapes dans les mains pour diviser le nom d'un camarade?

2. Repérer les phonèmes

- a) Après avoir divisé un mot en syllabes, prendre la première syllabe et demander aux élèves : quels sons entendez-vous?

3. Repérer les sons initiaux et les sons finaux

- a) Est-ce qu'il y a des mots qui commencent par un même son? Ce peut être parmi les objets ou parmi les noms des élèves. Par exemple : **c**arnet et **C**armen.

- b) Est-ce que ces deux mots se terminent par le même son? Ce peut être parmi les objets de la classe ou parmi les noms des élèves. Par exemple : **crayon** et **nom**.
- c) Lequel parmi ces trois mots ne commence pas par le même son que les deux autres? Par exemple : **vélo**, **stylo** et **Véronique**.
- d) Vous pouvez demander aux élèves de trouver un mot dans leur langue qui rime avec un mot en français.

Une fois que les élèves sont à l'aise avec cette gymnastique de base quant au rythme (découpage en syllabe) et aux sons des mots, on peut augmenter la difficulté des exercices en manipulant les syllabes et les phonèmes.

Par exemple, devant la classe, vous assignez à des élèves un mot, une syllabe ou un son à prononcer et vous changez leur ordre. Encore une fois, laissez aller votre créativité. Vous pouvez faire bouger les élèves.

4. Manipuler les syllabes et les phonèmes

- a) Il y a deux syllabes dans le mot **vélo**. Si on les inverse, ça donne quoi?
- b) Si j'enlève le premier son du mot **crayon**, ça donne quoi?
- c) Prenons le mot **nationalité**. Si on remplace la dernière syllabe par **nom**, ça donne quoi?

Une fois que les élèves auront développé leur conscience phonologique, on pourra s'appuyer sur cette conscience pour les faire entrer dans le monde de l'écrit en faisant des correspondances entre les phonèmes et les graphèmes.

Où trouver d'autres informations sur la conscience phonologique?

BEAUGRAND, C., 2024. Le développement de la conscience phonologique : un prérequis indispensable pour une entrée réussie dans l'écrit https://fli.atilf.fr/wp-content/uploads/2024/05/Article_C.Beaugrand-Conscience_phonologique_et_entree_dans_l_ecrit-06_05_24.pdf

COHEN, L., DEHAENE, S. KOLINSKY, R., MORAIS, J., 2018. Les bases neurales de l'apprentissage de la lecture.

Pour en apprendre davantage :

ANTHONY, J. L. et LONIGAN, C. J. (2004). *The nature of phonological awareness : Converging evidence from four studies of preschool and early grade school children*. Journal of Educational Psychology, 96, 43-55.

DAIGLE, D. et BERTHIAUME, R. (2021). *L'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Décomposer les objets d'enseignement en microtâches pour les rendre accessibles à tous les élèves*. Montréal : Chenelière éducation.

GOMBERT, J. É. (1990). *Le développement métalinguistique*. Paris France : Presses universitaires de France.

GOSWAMI, U. et BRYANT, P. E (1990). *Phonological Skills and Learning to Read*. Hillsdale, NJ : Erlbaum.

SPRENGER-CHAROLLES et al. (2006). *Reading acquisition and developmental dyslexia*. Hove, Royaume-Uni : Psychology Press.

PICCININ, S. et DAL MASO S. (2021). *Promoting Literacy in Adult Second Language Learners: A Systematic Review of Effective Practices*. Languages, 6 (3), 127.